



BONNE's NOUVELLE's

Le journal des paroisses

*Saint Denis de Clichy-sous-Bois, Saint Christophe de
Coubron, Saint Médard de Courtry, Sainte Bernadette de
Gagny, Jésus adolescent de Franceville, N.-D. de Lourdes
des Coudreaux, Saint Pierre - Saint Paul de Montfermeil et
Saint Nicolas de Vaujours*

AIMER L'HOMME pour aimer Dieu

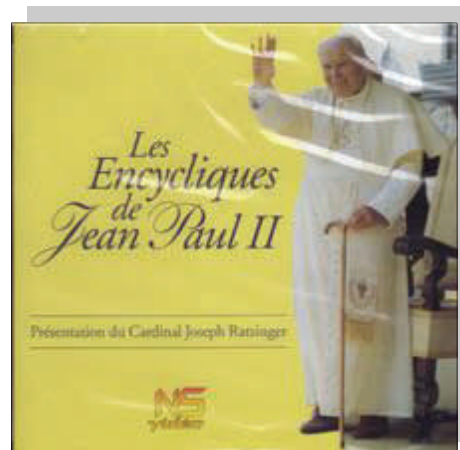
CAREME 2011 :

**40 JOURS POUR APPRENDRE
A MIEUX AIMER L'HOMME,
POUR MIEUX AIMER DIEU !**

Dieu est « Un et Trine ». Croire en Dieu, ce n'est pas simplement "savoir" qu'il existe ; c'est s'engager pour devenir comme lui : Amour communautaire. Pour devenir comme lui, il faut nous convertir, nous laisser ressaisir par ce mouvement d'amour vers lui et vers les hommes qu'est l'Esprit Saint.

Pour cela, nous avons proposé aux chrétiens des paroisses du Haut-Plateau de redécouvrir au cours des trois premiers dimanches de carême la richesse de la réflexion de l'Eglise dans le domaine social par des conférences sur trois encycliques sociales : la première, « *Rerum novarum* » de Léon XIII ; puis « *Populorum progressio* » de Paul VI ; et enfin la dernière, « *Caritas in veritate* » de Benoît XVI.

Voici réunies les introductions à ces encycliques parues sur les feuilles paroissiales des trois premiers dimanches de ce carême...

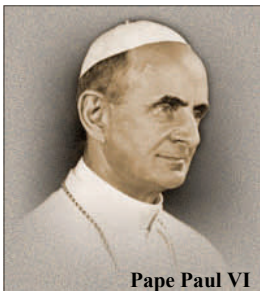




AIMER L'HOMME, C'EST CROIRE EN SA DIGNITE !

La révolution industrielle et l'encyclique Rerum Novarum de Léon XIII.

Le message de l'Évangile ne concerne pas seulement nos relations avec notre « prochain » ; il s'applique aussi aux aspects collectifs de notre vie en société (économie, politique, relations entre peuples, etc.). Cette conviction, née dès les origines de l'Église, s'exprime depuis la fin du XIX^e siècle dans un enseignement des papes et du Concile qu'on appelle « Doctrine sociale de l'Église ». La première « encyclique sociale » est celle que publie Léon XIII en 1891, *Rerum novarum*, pour dénoncer certains aspects inacceptables de la condition des ouvriers et inviter à des changements pour faire respecter le droit de tout homme à une vie digne. On y trouve, à côté de descriptions ou de débats qui sont historiquement loin de nous, l'affirmation de quelques principes essentiels, qui seront repris et développés ensuite jusqu'à nos jours : la dignité de tout être humain, le souci du plus pauvre, l'exigence de justice. Aujourd'hui encore, les chrétiens sont invités à s'inspirer de ces principes dans leurs engagements pour le bien de tous.



AIMER L'HOMME, C'EST CROIRE EN SON AVENIR !

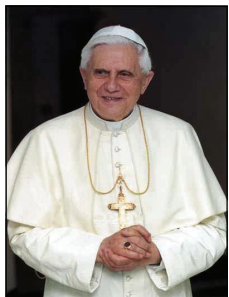
Le développement des peuples et l'encyclique Populorum progressio de Paul VI

Un autre grand texte de l'enseignement social de l'Église : l'encyclique *Populorum progressio*, publiée en 1967. Constatant que « la question sociale est devenue mondiale », Paul VI invite à élargir au monde entier le regard évangélique sur la pauvreté. Il s'indigne au spectacle des injustices dont sont victimes les peuples pauvres : *« Quand tant de peuples ont faim, quand tant de foyers souffrent de la misère, quand tant d'hommes demeurent plongés dans l'ignorance, quand tant d'écoles, d'hôpitaux, d'habitations dignes de ce nom demeurent à construire, tout gaspillage public ou privé, toute dépense d'ostentation nationale ou personnelle, toute course épuisante aux armements devient un scandale intolérable. Nous nous devons de le dénoncer »*. Cette dénonciation ouvre sur une proposition : les hommes – et les chrétiens plus que d'autres – doivent se mobiliser pour promouvoir un « développement intégral », qui prenne en compte « tout homme et tout l'homme », car



(Suite page 3)

le développement ne se limite pas à la dimension économique. Il faut rompre avec tout égoïsme nationaliste, prendre au sérieux l'universalisme de la famille humaine, inventer de nouvelles formes de solidarité et de partage, cesser d'absolutiser le droit de propriété, donner la priorité à l'être sur l'avoir. Il s'agit en tout cela d'être fidèle à l'Évangile : sont en jeu aussi bien la dignité de toute personne humaine que la paix mondiale puisque « le développement est le nouveau nom de la paix ».



AIMER L'HOMME, C'EST CROIRE EN SA LIBERTÉ !

L'encyclique Caritas in Veritate de Benoît XVI.

Cette encyclique est un formidable message d'espérance que le Pape veut adresser aux catholiques et, plus largement, à tous ceux qui sont intéressés par des réflexions inspirées par la foi chrétienne et qui sont disposés à les accueillir sans a priori négatif. Ce message d'espérance est le suivant : l'humanité a la mission et les moyens de maîtriser le monde dans lequel nous vivons. Non seulement elle n'est pas soumise à une fatalité, mais encore elle peut transformer ce monde en agissant sur les événements et faire progresser la justice et l'amour dans les relations humaines, y compris dans le domaine social et économique, et même dans une période de crise comme celle que nous connaissons.

Pour cela, le pape nous invite à prendre conscience qu'il n'y a aucun domaine d'activité humaine qui échappe à la responsabilité morale. La moralité ne peut pas être seulement une question que l'on pose quand tout est fini et décidé, pour faire des petits remaniements ici ou là. La moralité doit faire partie de l'action elle-même et permet de vérifier, grâce aux critères de la Justice et du Bien Commun, qu'une action est bien conforme à un développement vraiment humain.

Puis, il réfléchit sur la mondialisation et son rapport au développement : l'extension de la mondialisation pose des conditions nouvelles pour le développement en raison des interconnexions accrues et de l'internationalisation des échanges économiques et financiers. Il ne faut pas laisser se développer une internationalisation exclusivement économique et financière et négliger les dimensions sociales et culturelles du développement.

Si la mondialisation a représenté et représente une chance pour un certain nombre de pays émergents, elle a été et est encore une catastrophe pour d'autres pays, faute d'une régulation internationale : il faut donc se reposer la question d'une autorité internationale. Enfin, il faut vérifier comment sont gérés les ressources et les moyens de production, pour qu'en fin de compte, le service de l'homme soit le critère ultime et définitif du projet social.

(Suite page 4)



Mais pour vivre cette morale humaine intégrale, l'homme doit reconnaître qu'il se construit dans une relation à un plus grand que lui, un Absolu, plus grand que chacune de nos existences. Tout homme, qu'il soit croyant ou non, doit bien prendre position sur la question d'un jugement moral qui dépasse ses intérêts particuliers et dont sa conscience est le témoin. Bien sur, pour les croyants, cette référence à une transcendance a un nom, c'est Dieu.

*Père Christian Mellon, sj
et Père Thomas Binot*

**ALORS QUE DES PAYS SONT FRAPPÉS PAR LES CATASTROPHES
NATURELLES ET TECHNOLOGIQUES,
QUE D'AUTRES CONTINUENT D'ASPIRER
À UN DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL HUMAIN,
LAISSONS-NOUS SAISIR PAR L'ESPRIT SAINT .
POUR QUE CHACUN DE NOUS, À LA MESURE DES SES MOYENS
ET EN COLLABORATION AVEC SES FRÈRES HUMAINS, ICI OU AU LOIN,
CONTRIBUE A CETTE CEUVRE D'AMOUR DANS LA VÉRITÉ :
L'ÉDIFICATION DU ROYAUME DES CIEUX
DONT LA RÉSURRECTION EST LA FONDATION
ET LE CHRIST RÉSSUSCITÉ LA PIERRE ANGULAIRE.**



Qu'as-tu fait ?

La voix du sang de ton frère

crie de la terre vers moi !

(Genèse 4, 10)

Comme beaucoup d'entre vous, j'ai été profondément meurtri par la violence dont ont été, une fois de plus, victimes nos frères et sœurs chrétiens d'Orient, particulièrement ces derniers mois.

Je sais, pour l'avoir maintes fois évoqué avec des chrétiens venus d'Afrique, de Turquie, de Syrie, de Palestine ou d'Irak, combien est grande la souffrance de bien des chrétiens d'Orient, soit à cause de la sauvagerie des extrémismes terroristes, soit du fait des silencieuses mais publiques et incessantes vexations et discriminations quotidiennes, dans la vie sociale, professionnelle ou religieuse.

Je sais aussi combien il est alors difficile d'entendre l'appel au dialogue inter-religieux, quand les souffrances s'ajoutent aux souffrances.

Face à ces drames, nos poitrines se gonflent à nouveau... de sanglots ; et peut-être aussi de colère. Mgr Stenger, évêque de Troyes et président de Pax Christi France écrivait : *" Il n'est pas possible de se taire quand on tue avec un total cynisme l'espérance d'hommes et de femmes qui n'ont qu'une seule aspiration, vivre dans la paix et l'harmonie leur vie familiale et sociale. [...] Nous demandons à tous les amis de la paix et de la justice de le dénoncer avec nous. Nous remercions vivement M. Mohammed Moussaoui, président du Conseil Français du Culte Musulman et M. Dalil Boubakeur, recteur de la Grande Mosquée de Paris, de s'être déjà clairement engagés dans ce sens là et d'avoir condamné sans équivoque le dévoiement de la religion musulmane par des courants extrémistes. Ne pourrions-nous pas poursuivre une réflexion commune pour pallier de telles dérives et faire avancer dans ce monde déchiré le dialogue, le respect et la communion ? [...] L'homme continue à souffrir à cause de l'homme. Nous avons donc l'ardente obligation de travailler avec une détermination renouvelée à l'instauration de la justice et de la paix."*

Puissent ces quelques pages qui suivent, nous aider à mieux cerner les difficultés que rencontrent nos frères chrétiens d'Orient, afin de consolider notre solidarité à leur endroit, mieux comprendre les enjeux et les difficultés de l'inter-culturalisme, en Orient comme en France, et construire en vérité la Paix si chère à Dieu, puisque c'est le titre princier de son fils.

Père Thomas BINOT

Être Chrétien au Moyen Orient



Le Père Gollnisch était l'invité du journaliste Laurent Listrac, dans l'émission Grand Témoin, sur radio Notre-Dame, le 27 décembre dernier.

Son approche pragmatique de la situation de la chrétienté nous a paru résumer convenablement ce qui se passe aujourd'hui dans notre vingt et unième siècle.

Le P. Pascal Gollnisch partage son temps entre sa charge de curé de la paroisse St François de Salles, dans le 17^e arrondissement de Paris, et depuis six mois, avec la direction de la mission de l'Œuvre d'Orient.

Depuis 30 ans, ses vacances, il les emploie à sillonner sac au dos les pays de l'Est et du Moyen Orient ; par de nombreux contacts il se fait l'Echo de difficultés quotidiennes des chrétiens de ces pays, particulièrement ceux du Moyen Orient.

« Commençons par un bref historique sur ce qu'est l'Œuvre d'Orient, ses fondements et sa mission :

Elle a été créée en 1850 par des laïcs chrétiens, universitaires à la Sorbonne intéressés par l'Orient et qui ont voulu y renforcer ce qui était à leurs yeux les piliers de la filiation, de la transmission de la religion : 1) la foi chrétienne, et 2) la culture Française. En Orient, ils ont donc soutenu les Eglises, les écoles et les dispensaires. Encore aujourd'hui, santé, éducation, vie des Eglises sont toujours cœur de métier de l'Œuvre d'Orient.

La carte de cet Orient, ce sont les Eglises « de rite Oriental », c'est-à-dire catholiques mais pas latines

(NDLR : les églises latines sont celles qui ont la même liturgie qu'à Rome : Elles se situent en Occident, Amérique du Sud, Afrique, Asie et Océanie).

Elles ont la même liturgie, la même spiritualité, la même vie d'Eglise qu'ont les Eglises Orientales orthodoxes ; mais elles ont une théologie catholique, laquelle inclut la reconnaissance de l'autorité du pape ; c'est pourquoi elles sont appelées « catholiques Orientales »

Géographiquement, ce sont les Coptes en Egypte, Ethiopie, les Syriaques, les Grecs Catholiques, les Chaldéens. Ce sont aussi des Eglises en Roumanie, en Ukraine, en Inde au Kerala (sud, région Pondichéry) créées par des chrétiens venus de Perse et de Syrie.

A ces Eglises ayant un « correspondant » Orthodoxe, il est une exception, c'est l'Eglise Maronite (Liban) uniquement Catholique.

Au sud de la péninsule arabique (Koweït, Arabie Saoudite, soient 2 millions de catholiques) ce sont des chrétiens venus des Philippines ou d'Asie (Cambodge, Vietnam) ces dernières années ; aussi étrange que cela puisse paraître, ce sont des Eglises latines !

Dans de nombreux pays, de véritables inégalités de droit perdurent entre citoyens chrétiens et musulmans et de manière variable selon les pays ; dans l'un, c'est l'accès à la propriété qui est bloqué, dans l'autre les droits des associations limités. Aller dans les églises d'Orient, partager leurs prières, bénéficier de leurs richesses spirituelles doit être pour nous aussi important que leur histoire. Le soutien passe par la reconnaissance.

Pour en revenir au massacre dans une église Syriaque de Bagdad, m'y étant rendu et prié avec eux, je peux dire que cela a choqué aussi beaucoup de musulmans que l'on ait pu tuer des gens en prière. Beaucoup d'entre eux souhaitent voir les chrétiens rester en Irak.

Mais il y a aussi des musulmans violents qui veulent exterminer les chrétiens, et qui exterminent aussi d'autres musulmans, mais plutôt pour des prises de pouvoir, déstabiliser un camp...

Ces musulmans ne tolèrent pas des chrétiens sur « leur sol » ; ils ont une méconnaissance de leur histoire ; ils s'imaginent que les chrétiens ont été apportés par les occidentaux, alors que c'est précisément le contraire : ce sont les chrétiens d'Orient qui ont semé l'Évangile en occident !

Souvenez-vous, après la Pentecôte, des apôtres sont partis dans différentes villes de la Mésopotamie ; comme ils étaient juifs, ils sont allés là où il y avait des communautés juives, notamment en Perse à Babylone – l'Irak actuel ; donc, les premières routes de l'Évangélisation ont suivi les communautés juives. Ceci nous rappelle que le christianisme est une religion orientale à son origine, ce n'est pas la religion des occidentaux. Donc les chrétiens présents au Moyen Orient ne sont pas un « produit » de l'Occident, ce sont des gens profondément attachés à leur pays, à leur terre.



L'idée de croire que l'on résoudrait le problème en leur proposant de quitter leur pays est une position invraisemblable. Je respecte la décision d'un père de famille qui pense donner un

(Suite page 8)

avenir à ses enfants en quittant le pays, mais croire que l'on va résoudre le problème de cette sorte est irresponsable.



D'abord il y a les 300 000 chrétiens d'Irak ; où les accueillerons-nous ?

Et après l'Irak, ce sont les chrétiens de Syrie qui suivront, après eux ceux d'Égypte, de la Palestine et autres minorités ; il y a aussi les minorités d'autres confessions, tout aussi persécutées dont personne ne veut...

La solution n'est pas de faire partir les gens. La solution c'est d'aider ces pays à mûrir la manière dont ils traitent les minorités. Il est donc important que nous les aidions à rester.

Ce n'est pas une question entre chrétiens et musulmans, c'est une question des droits de l'homme.

Tous ces pays se sont engagés depuis longtemps dans les traités internationaux, dans la Charte de l'ONU à respecter un certain nombre de droits fondamentaux. Pour ce faire nous devons les aider, être à leurs côtés pour faire respecter ces droits fondamentaux.

En ce qui concerne la relation Islam-Chrétienté, il y a beaucoup de fantasmes et ils sont inquiétants, dans un sens ou dans l'autre, parce que la méconnaissance liée au fantasme risque de générer toutes sortes de violences. Il faut comprendre plusieurs choses :

D'abord, il n'y a pas un islam, mais des musulmans qui ne pensent pas tous la même chose, qui ne pratiquent pas leur religion de la même manière. Dans ces millions de musulmans, il n'y a pas que des terroristes prêts à se faire sauter au milieu d'autres gens. La majorité sont des parents qui élèvent au mieux leurs enfants, il y a des hommes de bonne volonté, des hommes de cœur, des hommes justes, alors, de grâce, ne les mettons pas tous sur le même plan.

Je pense qu'avec ces hommes de volonté, nous devons nous rencontrer et dialoguer. Il ne s'agit pas – comme le craignent des chrétiens – de mettre notre identité dans la poche ; eh bien non, c'est tout le contraire et si nous dialoguons c'est parce que nous sommes chrétiens, des chrétiens cohérents ! Vous croyez que le Christ n'aurait pas parlé avec ces gens, reconnu les trésors que porte chaque personne ?

C'est un chemin de l'Évangile de reconnaître ce qu'il y a de bon et de beau chez chacun, et que par conséquent nous devons travailler avec eux.

L'Islam va être confronté à la modernité, ou d'une certaine manière il l'est déjà. Il va y avoir des difficultés internes à l'Islam. Des personnes vont se fermer



ou sont déjà fermées ; il y a des personnes que se rendront à la modernité en oubliant complètement leurs racines religieuses, et entre les deux il y a ceux qui sont dans la modernité tout en gardant leur foi ; C'est avec ceux-ci que nous devons dialoguer, aux côtés desquels nous devons être pour les accompagner dans leur modernité. Nous chrétiens avons une expérience, du recul. Avons-nous résolu le problème ? ce n'est pas certain

mais nous y sommes confrontés depuis plusieurs dizaines d'années et nous savons ce que c'est d'accueillir la modernité, avec discernement, dans ce qu'elle a de bon.

Tout cela pour dire qu'il y a des islams différents. Nous Français croyons parfois connaître l'islam mais nous le connaissons mal. D'ailleurs, connaissons-nous encore vraiment nos racines ? Des gens, culturellement chrétiens, ne savent plus exactement qui ils sont ; ils ont perdu leurs repères alors que leur voisin musulman les conserve bien...



Il faut des lieux de dialogue ; et il faut se donner les moyens de condamner ce qui est condamnable

Enfin un dernier point plus délicat, à aborder avec discrétion mais qui me semble très fort : il y a des musulmans qui s'ouvrent à Jésus Christ, et je pense que nous ne sommes pas très bien équipés pour les accompagner. Comment les y accompagner sans générer d'islamophobie, ni en être gêné - ou inquiets ? Il faut trouver un chemin.

La place de la femme dans l'islam est une difficulté considérable, mais l'ouverture à la modernité fera évoluer un certain nombre de choses. Il y a aussi la place du coran, soumis à une critique textuelle ; un certain nombre de choses devront être réfléchies, cela permettra d'avancer.

Mais il y a une difficulté avec l'islam, notamment l'islam sunnite (courant majoritaire), c'est qu'il n'y a pas d'interlocuteur unique ; comme vous le savez, il n'y a pas de « pape » dans l'islam ! Et un pape, ça permet d'avancer, de décider d'une réforme !

Dans l'islam, qui va prendre la décision de réformer ? Qui va aider l'islam dans des réformes ? Quelle est l'autorité suffisante pour faire faire ce pas ? Voilà quelques unes des difficultés que nous avons devant nous.

Dans son récent texte pour la journée mondiale de la paix, le pape Benoît XVI parle de la liberté religieuse dans le domaine public comme un « papier tournesol » - ou révélateur de l'ensemble des autres libertés.



Je constate que les hommes ont besoin de cette vérité sur Dieu et sur l'Homme. Nous chrétiens, cette Vérité, nous l'avons reçue ; non pas de nous-mêmes comme si nous étions meilleurs que les autres, mais nous avons à la servir, à l'annoncer. L'Eglise n'a pas à avoir peur ; elle doit avec modestie, humilité jouer son rôle en France. Elle est attendue, j'en suis convaincu. A nous de relever ce défi. »

~~ oöo~~

NOUS LES CHRÉTIENS DE BANLIEUE, QUEL REGARD AVONS-NOUS SUR LA RÉVOLUTION DU PEUPLE AU MOYEN ORIENT ?

Ce sont juste quelques réflexion que je vous livre...

Annie

Tout d'abord « lacunes » : savions-nous réellement que tous les pays qui aujourd'hui se soulèvent vivent sous l'oppression de dictateurs, depuis 20, voire 30 années et plus ?

« **Etonnement** » de constater qu'à partir d'un soulèvement en Tunisie, les autres pays limitrophes veulent également « leur part de liberté ».

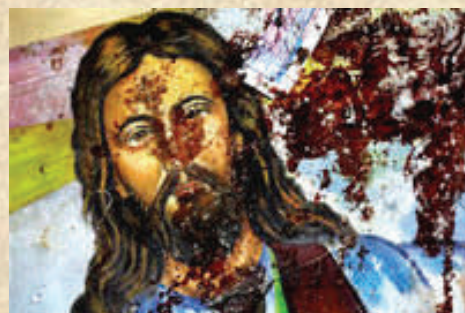
« **Consternation** » de voir que les dirigeants de ces pays ne veulent pas écouter leur peuple de façon démocratique et s'accrochent à leurs richesses et à leur pouvoir...

« **Admiration** » devant ces hommes et ces femmes qui au péril de leur vie veulent gagner un peu de bien être et surtout la liberté de vivre dans leur pays dans de meilleures conditions

.../...

« **Humilité** » ; nous qui dans nos pays occidentaux nous plaignons de nos conditions de vie ô combien riches parallèlement à ce que les médias nous font découvrir de ces pays en éruption

« **Concernés** » ; notre regard de chrétien ne peut rester indifférent devant ces révolutions successives et cette soif de justice et de liberté.



NOS REFLEXIONS POURRAIENT ELLES ACCOMPAGNER ET EVEILLER
NOS CONSCIENCES DURANT CE CAREME 2011...

TELLE « LA LONGUE EPREUVE DU PEUPLE DANS LE DESERT AVANT
L'ENTREE DANS LA TERRE PROMISE. » ?

Malgré les épreuves que les habitants de ces pays traversent, sommes-nous attentifs et solidaires de leurs difficultés ?

50 ans déjà, 50 ans seulement



Vers une fraternité Universelle Invitation au partage Carême 2011

Depuis 50 ans, grâce aux soutiens de centaines de milliers de donateurs, le CCFD-Terre Solidaire a pu poursuivre sa mission de donner les moyens aux plus pauvres de sortir de la faim et la misère pour construire une société plus juste et solidaire. Dès 1961, missionné par l'Eglise de France, le CCFD-Terre Solidaire s'est associé avec des partenaires locaux, redonnant à l'autre, souvent pauvre et oublié, toute sa place.

C'est toute la force et la beauté du CCFD-Terre Solidaire que de nous inviter à un geste de partage pendant le Carême, avec ces frères et sœurs lointains. Encore , aujourd'hui, ouvrons notre cœur à cet autre parfois si différent mais qui a quelque chose à nous apporter.



***Affiche de
campagne 1963***

Robert Grasland

Quand l'évêque visite la cité

(article paru dans la revue diocésaine *Info-Eglise* du 15 février)

Notre évêque Pascal Delannoy poursuit sa visite pastorale en cité.

Il était sur le secteur de Clichy-Montfermeil, du 2 au 5 février 2011



CLICHY SOUS BOIS : TROIS MOMENTS FORTS DE NOTRE RENCONTRE DES CITÉS

A la **cité du Bois-du-Temple**, le **2 février**, à deux pas de la chapelle Notre-Dame-des-Anges. En ce début d'après-midi, nous traversons la cité sous un

ciel gris d'hiver. Peu de monde dehors. Les enfants sont aux écoles voisines Henri-Barbusse et Jean-Jaurès, les ados au collège Romain-Rolland, les jeunes au lycée Alfred-Nobel.

Beaucoup des adultes parmi ceux qui ont la chance d'avoir un emploi auront fait dans la journée entre deux et trois heures de trajet aller-retour pour leur travail.

Nous entrons dans les locaux du centre social « La Maison Blanche » au rez-de-chaussée d'une tour. Endroit de lumière, comme son nom l'indique, où nous rencontrons des visages lumineux.

Ernest, africain, le responsable ; le sourire des femmes, maghrébines entre autres ; ils sont bénévoles ou salariés de l'association. Ces femmes, le matin même, elles étaient dans ces locaux avec une vingtaine d'africaines, kabyles, haïtiennes... en cours d'alphabétisation et de couture. Nous discutons en buvant le thé, pendant que sont projetées en boucle sur le mur, de belles photos de séjour à la montagne avec les enfants et les familles, ainsi que les photos sur la fête des voisins qui a rassemblé des dizaines de personnes au cœur de la cité.

Durant notre rencontre, une dizaine de personnes nous rejoignent. Certaines des cités voisines. Elles cherchent aussi comment prendre leur place dans la vie de leur cité. L'heure de la sortie de l'école arrive. Nous voyons arriver une quinzaine d'enfants du primaire pour le soutien scolaire qui commence par un goûter. Les visages traduisent le bonheur de se retrouver là.

Echange avec ces jeunes qui disent à notre évêque Pascal ce qu'ils ont appris de nouveau dans la journée. La table de multiplication par 3, d'autres, la lecture de nombres à 5 chiffres, d'autres, le passé composé... Mais arrive pour nous le moment de les quitter. Nous avons capté dans ce lieu comment peut se tisser le « vivre ensemble ». C'est possible, petit à petit, avec grands et petits. Chacun, à son âge, à sa place, a des talents à faire fructifier au profit de tous.

Le lendemain vendredi soir, **rencontre à la maison paroissiale avec une quinzaine de jeunes et aînés de la JOC** (Jeunesse ouvrière chrétienne) et de la Mission ouvrière locale. Tous les jocistes sont des cités de Clichy: Le Chêne Pointu, la Pama, Samu II, le Bois du Temple, la Dhuys... A tour de rôle, ils s'expriment avec des expériences contrastées. « On se parle entre voisins, disent Alexandra et Gwenaëlle. Nos escaliers sont interculturels et interreligieux avec des Tamouls, des africains, et Capverdiens, des antillais, des maghrébins, des gens originaires de l'Île-de-France aussi. » Des fêtes sont l'occasion de partage de pâtisseries et de couscous. On a donné quelques cartes des Chrétiens et de l'évêque à la fin du Ramadan".



Chris et Jonathan, eux, rendent compte de difficultés à se rencontrer : « Avant, on se retrouvait plus facilement pour taper dans un ballon. Maintenant les jeunes sont plus souvent enfermés chez eux avec leur console et l'ordinateur. Et puis des voitures ont pris la place des arbres coupés... » Augustin poursuit : « Je suis en formation en alternance, à Paris.

Comme beaucoup de Clichois, je pars le matin avant le jour... je reviens le soir à la nuit. Cela réduit beaucoup le temps des rencontres dans "la cité dortoir". Kattlen qui se lève tous les jours à 5h30 dit la même chose. Véronique avait dit en réunion d'équipe : *le matin, de bonne heure pour aller au lycée à Gagny, c'est "grave-blindé"*.

Notre évêque nous a beaucoup écoutés et nous a ensuite invités à tirer les leçons de ce que nous vivions : le Christ ("C" de la JOC) nous rejoint dans nos bonnes galères, et sur notre Plateau de Clichy-Montfermeil. Avec Lui, le Christ, même nos bonnes galères peuvent être des lieux de rencontres. Augustin l'a dit. Notre évêque nous a aussi fortement rappelé que le Christ ne nous invite pas d'abord à faire nombre, mais à faire signe, à être *sel de la terre et lumière du monde*, comme nous le rappelle l'Évangile de ce dimanche. Enfin Gwenaëlle a fait part du projet audacieux de la JOC qui doit voir réalisation le 19 février, à l'occasion des prochaines élections cantonales. Ce jour-là, rencontre de 3 candidats à ces élections. La rencontre est préparée par les jeunes de la JOC. Ce sera l'occasion de s'exprimer sur tous nos problèmes de jeunes. « Nous faisons tout, dit Gwenaëlle, pour réussir cette rencontre. Si chacun des 15 membres de la JOC "amène" effectivement quelqu'un, nous serons 30. Pari gagné ! » (NDLR : voir page 19 l'article de la JOC de Clichy).

"Cercle" d'échange entre élus de Clichy-sous-Bois et membres de l'équipe d'animation paroissiale. :

Le vendredi 4 février, en fin de matinée, nous avons réellement « fait cercle », le regard tourné ensemble vers un magnifique tableau de nos cités (pas moins d'une trentaine), avec quelques photos "ombres et lumières" de ces cités.

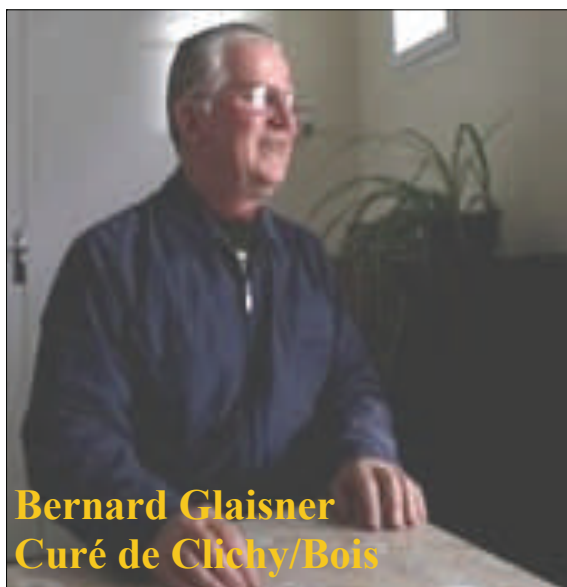
Derrière les noms des cités et les quelques photos, il y avait dans nos têtes et dans nos cœurs des visages nombreux de gens avec leurs angoisses et leurs espérances. Nous pensions à ces situations inhumaines, telles ces victimes des marchands de sommeil dans plusieurs dizaines de logements.

Dans des F3, trois familles louant chacune une pièce entre 400 et 500 euros ! Ce qui faisait dire à Claude Dilain, notre maire indigné :

« Nous sommes passés des bidonvilles horizontaux des années 60 aux bidonvilles verticaux actuels. ».

Alors avec Georges, élu local, nous évoquions les paroles de Jean Jaurès : « L'humanité n'existe pas encore ou elle existe à peine ! » Ensemble, au vu de cette dure réalité, nous nous sentons plus que jamais provoqués à faire surgir ensemble cette humanité, avec détermination et espérance. Nous évoquions alors toutes les mises en œuvres pour la réhabilitation de Clichy-sous-Bois, les immenses efforts de la municipalité et des associations, les réalisations telle que la maison toute récente de la petite enfance, ou encore « L'Orange bleue », pour que vivent les Clichois.

Nous nous disions : « Il y a là des pépites d'humanité » ou en terme chrétiens des « pépites d'Évangile » qui émergent, se multiplient et sont porteuses de grandes espérances... Que ces pépites deviennent lingots d'humanité, ou autrement dit lingots d'Évangile. A suivre. A poursuivre... Ensemble !



Pour conclure ce moment fort "en cercle", nous avons partagé un délicieux couscous préparé par Malika et Naïma, deux mamans Marocaines de nos cités du plateau Montfermeil-Clichy.

Père Bernard Glaisner

Femmes Actives, à la cité des Bosquets

C'est pour moi un plaisir toujours renouvelé que de passer quelques heures avec un groupe de femmes aux Bosquets : femmes Algériennes, Tuniennes, Egyptiennes, Turques, Pakistanaises, Sub-sahariennes ; nous nous retrouvons toute la journée du jeudi avec l'équipe du centre social de la Dhuis ; la matinée est réservée aux ateliers artistiques et manuels : Nous avons ainsi réalisé des bijoux, des bouquets de fleurs, des tableaux... Après la démonstration faite par des mains expertes chacune se lance à créer son œuvre selon son inspiration.



L'après-midi est réservée à la détente, à la convivialité qui chassent la solitude, à la couture, le tricot le crochet, ce qui permet de réaliser ses propres vêtements ! Chacune aide l'autre pour réussir... Tout cela en apprenant à parler le français et... en dégustant thé et gâteaux !

... Et en riant aux éclats !

Réseaux d'échanges et de savoirs

Je participe au soutien scolaire pour les enfants du primaire, après la classe ; avec d'autres personnes, il s'agit d'aider les enfants à comprendre le travail qu'ils ont à faire et à veiller à ce qu'ils le fassent bien ; après, ils ont le droit de jouer ! Et je suis souvent étonnée de voir leur fatigue qui leur donne envie de tout bâcler pour, enfin, jouer !

Dans cette association également, un groupe de femmes cuisine et... déguste ! Il y a la même ambiance de gaieté qu'au centre social ! D'autres échanges se font, proposés par une personne du groupe.

Je fais partie de ces groupes pour rencontrer LA FEMME, dans une écoute attentive, simple présence amicale ; si je suis interrogée, je rends compte de ma foi.



Je rencontre ces femmes en ville parfois ; elles m'apostrophent de loin dans la rue, puis ce sont de chaudes embrassades !

Sœur Marie- Jeanne

Frères et sœurs dans le Christ, l'Église et l'église ont besoin de vous !

Merci aux jeunes et moins jeunes qui ont entendu l'appel du Christ pour devenir prêtres.

Lors de leur engagement, en plus de nous faire partager chaque jour le message de l'Évangile, ils ne se doutaient pas que des tâches complémentaires les attendaient... Être : secrétaire, trésorier, comptable, cuisinier, technicien du sol, plombier, électricien, menuisier, peintre, organisateur de fêtes, etc.

Le nombre de prêtres diminue mais les tâches matérielles restent les mêmes et de plus en plus les bénévoles sont appelés pour aider ces prêtres dans ces tâches loin de leur ministère.

Ne vous cachez pas derrière les bénévoles qui ont déjà pris des engagements. Contactez un prêtre, le secrétariat de votre paroisse, un représentant de l'Équipe d'Animation Paroissiale, venez découvrir tout ce qui se fait en paroisse, en dehors de la liturgie des dimanches et fêtes, et si vous vous sentez appelés prenez un engagement.

Un engagement ne se prend pas pour la vie, mais donnons quelques années, s'est passionnant et chacun fait profiter à tous de ses expériences familiales ou professionnelles dans un milieu amical et fraternel.

Merci d'avance. A bientôt.



***Les bénévoles
des paroisses***

SOUVENIRS...

Nous partons tous avec la paix et la joie au cœur !



« Ce qui m'a marqué, ce sont les temps de silence durant chaque prière et la simplicité dans laquelle vivent les frères.

Ce séjour m'a permis de me poser des questions sur moi-même, sur ce qui est réellement important dans la vie

Les moments de silence sont bizarres car je suis habitué au bruit ! J'ai intériorisé la notion : il en faut peu pour être heureux...D'habitude, on a les écouteurs et les SMS et j'ai découvert que le silence permet de se concentrer, de mieux réfléchir

J'ai reçu une plénitude de joies !surtout dans les moments forts : le vendredi soir auprès de la croix et la transmission de la lumière le samedi où je me suis sentie appelée, avec ma petitesse à transmettre aux autres, à ceux qui me sont proches, l'amour de Jésus ! »

Témoignages de jeunes de la Seine-Saint-Denis partis une semaine à Taizé, pendant les vacances de Février

Ah, ces Jeunes !!!

Que fois n'a-t'on entendu cette réflexion ! « Ils font du bruit, ils n'ont aucun but ! Ils ne viennent pas à la messe ! »

Et bien, voici le portrait de trois jeunes, deux filles et un garçon qui viennent à la messe à Ste Bernadette ; ils étaient ensemble au Collège où ils ont fait les championnats de l'UNSS ; Sarah- Lise est en terminale et Laure en première et vient de reprendre la compétition en « saut de haies »

Sarah Lise fait partie de la Fédération d'athlétisme, catégorie 400 mètres ; Elle s'entraîne trois à quatre fois par semaine. « On souffre, mais ça fait du bien de courir et on est tellement heureux quand on a le résultat ; quand je cours, j'ai la rage de vaincre et, même si je sais que d'autres sont plus rapides que moi, je suis heureuse car je sais que j'ai tout donné » !

(Suite page 18)

SOUVENIRS...

(Suite de la page 17)

Son frère, Wilfried, est en Bac pro « électronique », travaille dur, lui aussi ; il est vice champion de France au combiné en junior, deux fois champion de France en hauteur et se lance, comme sa sœur, sur le 400 mètres...



J'ai dit à ces trois jeunes mon admiration et je leur ai promis que la paroisse allait les soutenir et prier pour eux. Par la radio cacahuète de la paroisse, vous pourrez suivre leurs entraînements et les résultats

Ils comptent sur vous !

Anne-Marie



Autour d'une crêpe avec les jeunes mariés

Nous avons participé à la crêpe party du 30 janvier 2011 proposée par les jeunes du secteur. Nous avons apprécié que cette initiative soit ouverte aux couples qui se préparent au mariage. Après avoir été repéré par les paroissiens du fait de leur présentation, les couples présents ont eu l'occasion de partager et de découvrir que certains paroissiens habitaient près de chez eux. Le tout dans une ambiance gourmande et conviviale.

En reprenant cette rencontre avec le couple que nous accompagnons, mis à part qu'ils ont bien apprécié de découvrir de nouvelles têtes, nous nous sommes aperçus qu'ils étaient plus à l'aise pour partager leurs difficultés, leurs joies, leurs incompréhensions.

Ce soir là, le partage fut riche pour chacun d'entre nous.

L'accueil qu'il leur a été fait, la prise en compte de chacun ont changé leur regard sur l'Eglise.

Catherine et José GASPARD

SOUVENIRS...



Clichy: JOC et Elus

Me voici, encore une fois, à rapporter sur ce que vit la JOC de Clichy. JJe pense que cela est très important de montrer un autre visage des jeunes de Clichy.

*Après une proposition de Mr Olivier KLEIN, Adjoint au maire les jeunes de la JOC ont organisé une rencontre sur le thème "**les élections cantonales de mars**". Cette rencontre s'est déroulée le samedi 19 février 2011 à la Maison des Sociétés.*

Etaient présents les candidat des partis politiques UMP, PC, PS et une vingtaine d'invités - jeunes et moins jeunes.

Nous avons un programme d'échange informatif (C'est quoi le Conseil Général? A quoi sert-il? Qui est le Conseiller Général? La réforme, que va-t-elle changer?) et un échange sur le programme des candidats (nous avons dû départager les candidats pour savoir dans quel ordre il parlerait par des jeunes enfantins).

Nous avons également fait un quizz (toujours pour but informatif, mais qui a soulevé beaucoup de questions, notamment sur le rôle de la femme dans la politique).

Enfin, notre après-midi s'est terminé par un pot de l'amitié et par diverses interviews de journalistes qui avaient fait le déplacement (Hé oui, voir des jeunes se motiver pour des élections, c'est rare !!!!)

En tout cas, nous avons passé une très bonne après-midi et le retour que nous avons tant des invités que des candidats aux élections est très positif.



Gwen



SOUVENIRS...

à Ste Bernadette, C'est toujours le fête !



Chaque année, février est « le moment » important pour notre paroisse puisque *fête patronale* ! La communauté a répondu présent :

- Belle décoration florale au pied de l'autel, qui mettait notre Sainte patronne à l'honneur, (on a même eu de l'encens oui, oui madame, c'est comme je vous dis !)

- Belle liturgie où nous avons prié Sainte Bernadette avec ferveur, belle et intéressante homélie du Père Thomas, qui nous a fait prendre conscience de l'importance des reliques (nous avons un reliquaire de Ste Bernadette) et du signe de croix !

- Belle bousculade au fond de l'église après la messe... pour déguster les succulents amuses-bouches tout en délicatesse, faits par des mains expertes et boire un petit verre de soupe champenoise pour les « faire descendre »
- Beau buffet où s'accumulaient tous les plats apportés afin que chacun puisse manger à satiété (et ils y en avaient). Le surplus – et ce n'étaient pas des restes – a été donné comme à chaque événement à Bernard P. pour les 4 Vents (un autre moyen de fraternité à cette fête).
- Bon moment de rigolade et de franche gaîté lorsque Bernadette (pas la sainte !) a sorti les cartons du loto et où tout le monde a commencé à écouter les numéros sortis, annoncés par Laurent M. – chaque gagnant a eu droit à un lot... parfois celui qu'il avait offert ! Que de trésors divers... qui ont fait la joie de chacun puisque toute le monde gagnait !

Nous sommes donc tous repartis contents et satisfaits de cette journée pluvieuse dehors et fraternelle dedans. A bientôt.. (peut être) **Annie, Yvette**

Nous nous sommes retrouvés une quarantaine et nous n'avons pensé qu'au bonheur de nous retrouver pour un véritable banquet (repas partagé) et un loto : chacun devait venir avec un cadeau qu'il aurait aimé recevoir, surprises et humour

de notre ami Francisco, ce fut un vrai moment de détente.

Il y avait des personnes qui venaient pour la 1^{ère} fois à une rencontre à Ste Bernadette, de même que des paroissiens du secteur et ce fut une bonne occasion d'approfondir nos liens. Sainte Bernadette était avec nous.

Marguerite



Que dire de plus? tout est dit.

Sinon que : 1. Qui savait que les fêtes patronales sont aussi importantes, pour une paroisse, que les fêtes de Noël et Pâques ? 2. Nous avons eu la joie d'accueillir des personnes des autres paroisses. 3. Deux jeunes se sont spontanément mis au service et leur travail dans les petits détails a bien contribué à la beauté du buffet.

Lucie

Juste un petit mot pour suivre Lucie et Annie, c'était très émouvant de voir toute la communauté réunie et prier st Bernadette avec autant de force, merci de l'accueil de votre paroisse très chaleureux et très humain, ce loto et apparemment un moment très attendu chez vous , je reviendrai avec plaisir si vous supportez les mauvaises joueuses, mais apparemment je ne suis pas la seule (lol ou MDR, au choix)

Lolo de Coubron

C'est toujours une ambiance particulièrement chaleureuse et très amicale que j'apprécie beaucoup, avec tous nos amis. Que cela se renouvelle souvent !

Une jeune de 89 ans.

C'était la 1^{ère} fois que j'assistais à un Loto, et l'on m'avait dit que tout se faisait avec des rituels, des grands silences... Très sérieux quoi. Je crois que j'ai rarement autant ri, j'ai eu pitié de la voix de Laurent M., qui devait dominer les rires et les commentaires des uns et des autres. « Et Laurent, si tu ne voulais pas je joue, fallait me le dire ! » disait un mauvais joueur qui n'avaient encore eu aucun numéro de gagné. « Dis Laurent, tu m'as donné 3 numéros de suite, et tu t'endors maintenant » etc.... Et comme chaque participant avait apporté un ou 2 cadeaux emballés, les fous-rires, lorsque quelqu'un retombait sur le cadeau qu'il avait apporté. Beaucoup de rires et d'humour, on se repassait les recettes des plats, et on acceptait même de donner le « petit truc » qui fait réussir un plat ou la recette cachée de la soupe champenoise de Richard.

Quand vous pensez que mon mari et moi étions invités l'après-midi dans la famille, on a eu un peu de retard.

Anne-Marie

Les potins du parvis

- ☺ Ceux d'entre nous qui « fréquentent » souvent le cimetière ont pu se rendre compte qu'il se crée des relations fragiles entre les habitués : on se dit bonjour, on se dit quelques mots... C'est aussi une façon de se sentir moins seul (e)... Et puis je voudrai signaler un fait touchant : au nouveau cimetière de Montfermeil, deux personnes récupèrent les fleurs artificielles jetées, mais en bon état encore, pour en fleurir les tombes abandonnées ; humble geste pour honorer ceux qui y reposent...
- ☺ Encore glanés... dans le Val d'Oise (95) : Plusieurs paroisses vont fêter dans une cérémonie commune, pour la 2^{ème} fois, la fête de Pâques : paroisses catholiques, protestantes et orthodoxes. Bel exemple d'unité !
- ☺ une aide soignante quitte une malade qui ne manifeste plus de signes de compréhension ; elle ne parle plus ; au moment où l'aide soignante lui dit bonsoir, la malade se met à chanter : « Ce n'est qu'un au revoir » !!!
- ☺ Kermesse annuelle des Coudreaux : Ce sera le dimanche 22 mai. Cette fois-ci, les mamans n'auront plus à craindre qu'on préfère la kermesse à leur fête ! Le soleil est garanti... a minima dans les cœurs !
- ☺ Entendu de la bouche de « non chrétiens » des Bosquets, à propos de la visite de l'Evêque : « j'ai été surprise de rencontrer un évêque aussi accessible, simple, qui écoute s venir et on a apprécié ; on se sent un peu isolé... Ne pourraient-ils pas venir plus souvent, participer aux échanges ? »
- ☺ Bravo au « défilé des cultures », ce grand moment de bonheur, haut en couleurs. Voir les différents pays dont se compose notre ville, défiler dans leurs plus beaux costumes nationaux et voir la créativité, le travail réalisé, c'est un plaisir à ne pas boudier ! Notre évêque présent a dû se réjouir de cet aspect positif de son diocèse arc-en-ciel !
- ☺ Date à retenir : samedi 7 mai, place des Marguerites - Montfermeil : Toute la journée, échange de boutures et de plantes. En plus, quelques stands surprise !...
- ☺ Le site internet du diocèse consacre un article aux patchworks de notre amie Jeanine Marta - véritables œuvres d'art.



« **COMPRENDRE**

LES GRANDES RELIGIONS

**Judaïsme,
Christianisme,
Islam »**

Exposition



**« Moïse reçoit
de la main de Dieu
les tables de la loi »**
détail d'un parchemin
d'Ethiopie vers 1700,
conservé à Vienne.

Cette exposition, réalisée par l'Association Interculturelle du Val-de-Bièvre a pour objectif d'apporter une contribution aux débats sur la place des religions dans le cadre de la laïcité et du respect des différentes croyances.

Exposition publique

du lundi 2 mai au mercredi 4 mai 2011,

hall de l'hôtel de ville de Montfermeil.

Horaires : 9h-12h / 14h-17h

Lundi 2 mai : 19h : **Vernissage.**

20h : **Débat : « Les religions présentes parmi les acteurs de paix dans la cité »**, avec Mme Marie-Laure Guttinger (Pasteur du Temple du Raincy), M. Moché Lewin (Rabin de la Synagogue du Raincy), M. Anasse Boulershaha (Imam de la Mosquée de Chelles) et le Père Thomas Binot (curé de Montfermeil).

Les offices de Pâques

MESSE DES RAMEAUX (samedi 16 et dimanche 17 avril)

- ✿ **Courtry** – St Médard : Samedi 18h
- ✿ **Montfermeil** – Jésus Adolescent de Franceville : Samedi 18h30
- ✿ **Coubron** – St Christophe : Samedi 18h30
- ✿ **Montfermeil** – N.D. de Lourdes des Coudreaux : Dimanche 9h30
- ✿ **Vaujours** – St Nicolas : Dimanche 9h45
- ✿ **Clichy** – Jean XXIII : Dimanche 10h15
- ✿ **Montfermeil** – St Pierre-St Paul : Dimanche 11h15
- ✿ **Gagny** – Ste Bernadette : Dimanche 11h15

JEUDI SAINT (jeudi 21 avril) :

Clichy — Jean XXIII : 20h45

Célébration unique pour toutes les autres paroisses : 21h à St Nicolas de **Vaujours**

VENDREDI SAINT (vendredi 22 avril) :

☞ Chemin de croix : 15h dans chaque église du Secteur

☞ Office de la Passion : Célébration unique pour toutes les paroisses du Secteur:
21h – Eglise St Médard de **Courtry**

VIGILE PASCALE (samedi 23 avril) :

Clichy — Jean XXIII : 21h

Célébration unique pour toutes les autres paroisses : 21h à N.-D. de Lourdes des Coudreaux de Montfermeil

PÂQUES (dimanche 24 avril) :

- ☞ **Montfermeil** – Jésus Adolescent de Franceville : 9h30
- ☞ **Coubron** – St Christophe : 9h30
- ☞ **Vaujours** – St Nicolas : 9h45
- ✿ **Clichy** – Jean XXIII : 10h15
- ☞ **Montfermeil** – N.D. de Lourdes des Coudreaux : 11h
- ☞ **Courtry** – St Médard : 11h
- ☞ **Montfermeil** – St Pierre-St Paul : 11h15
- ☞ **Gagny** – Ste Bernadette : 11h15

✧ <i>St Pierre - St Paul</i>	01 43 30 42 83
✧ <i>Jésus Adolescent de Franceville</i>	01 43 30 33 28
✧ <i>N. D. de Lourdes des Coudreaux</i>	01 45 09 84 04
✧ <i>St Denis de Clichy-sous-Bois</i>	01 43 30 30 12
✧ <i>St Christophe de Coubron</i>	01 43 88 71 14
✧ <i>Ste Bernadette de Gagny</i>	01 43 02 15 23
✧ <i>St Nicolas de Vaujours</i>	01 48 60 65 77

✧ Courriel (e-Mail) : **paroisse.montfermeil@free.fr**

✧ **Site des paroisses catholiques du Plateau:**

<http://paroissesduplateau.free.fr>

✧ Site internet de Coubron : ***<http://paroissecoubron.free.fr>***

✧ Site internet du diocèse de Saint-Denis-en-France : ***<http://saint-denis.catholique.fr>***

